

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

28 janvier 2020

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code pénal
en vue d'étendre la mise à la disposition
du tribunal d'application des peines
à l'ensemble des infractions terroristes**

(déposée par M. Philippe Pivin)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

28 januari 2020

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het Strafwetboek,
teneinde de terbeschikkingstelling
van de strafuitvoeringsrechtbank
uit te breiden tot alle terroristische misdrijven**

(ingediend door de heer Philippe Pivin)

RÉSUMÉ

La présente proposition de loi vise à modifier le Code pénal afin d'assurer un contrôle strict et, si nécessaire, le maintien en détention des personnes ayant été condamnées pour une infraction liée à des faits de terrorisme, d'endoctrinement et de radicalisme religieux, en prévoyant une obligation d'assortir à la peine principale la peine accessoire de mise à disposition du tribunal de l'application des peines.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel strekt tot wijziging van het Strafwetboek, teneinde te waarborgen dat de personen die werden veroordeeld wegens een misdrijf dat verband houdt met terroristische feiten, indoctrinatie en religieus radicalisme, nauwgezet worden gecontroleerd en, indien nodig, opgesloten blijven. Daartoe willen de indieners erin voorzien dat naast de hoofdstraf de terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank als bijkomende straf moet worden opgelegd.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 3686/001.

Par la loi du 17 mai 2006 instaurant des tribunaux de l'application des peines¹, la compétence générale sur les différentes modalités d'exécution des peines a été transférée aux tribunaux d'application des peines (ci-après TAP). Dans la foulée, la loi du 26 avril 2007 relative à la mise à disposition du TAP a fondamentalement modifié la mise à la disposition du gouvernement² dont, logiquement, la compétence générale a été confiée aux TAP.

Cette loi définit la mise à la disposition du TAP comme une peine complémentaire qui doit ou peut être prononcée, dans les cas prévus par la loi, par le juge aux fins de protection de la société à l'égard de personnes ayant commis certains faits graves portant atteinte à l'intégrité des personnes.

La philosophie qui sous-tend la mise à la disposition du TAP est que "[l]es récidivistes définis dans le projet de loi ainsi que les personnes qui ont commis des infractions particulièrement odieuses doivent, si cela s'avère nécessaire, être maintenues en prison pour des raisons de sécurité publique évidentes en vue de les empêcher de commettre de nouvelles infractions"³.

Le législateur a effectué une distinction entre les infractions pour lesquelles le juge du fond a l'obligation de prononcer une mise à disposition et celles pour lesquelles le juge du fond a la faculté de la prononcer. Lorsqu'une mise à disposition est prononcée par le juge du fond, c'est évidemment au TAP qu'il revient de décider, à l'issue de la peine principale, sur la base de l'analyse du dossier, s'il l'active ou non et dans quelles conditions.

La distinction entre la mise à la disposition obligatoire ou facultative est justifiée dans les développements du projet de loi comme suit: "Cette distinction entre obligation

¹ *Moniteur belge* du 15 juin 2006.

² La mise à disposition du gouvernement était régie par la loi de défense sociale à l'égard des anormaux, des délinquants d'habitude et des auteurs de certains délits sexuels du 1^{er} juillet 1964.

³ Projet de loi relatif à la mise à la disposition du tribunal de l'application des peines, Sénat, session 2006-2007, DOC 3-2054/1.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 54 3686/001.

Bij de wet van 17 mei 2006 houdende oprichting van strafuitvoeringsrechtbanken¹ werd de algemene bevoegdheid inzake de verschillende nadere strafuitvoeringsregels overgeheveld naar de strafuitvoeringsrechtbanken. In aansluiting daarop werd de terbeschikkingstelling van de regering grondig gewijzigd bij de wet van 26 april 2007 betreffende de terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank²; de algemene bevoegdheid ter zake werd logischerwijs aan de strafuitvoeringsrechtbanken toegekend.

Die wet omschrijft de terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank als een bijkomende straf die in de door de wet bepaalde gevallen door de rechter moet of kan worden uitgesproken met het oog op de bescherming van de samenleving tegen personen die bepaalde ernstige strafbare feiten hebben gepleegd die de integriteit van personen aantasten.

De terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank heeft als uitgangspunt dat de "recidivisten die gedefinieerd zijn in het voorontwerp van wet, evenals de personen die bijzonder afschuwelijke misdrijven hebben begaan moeten, indien dit noodzakelijk blijkt, wel om evidente redenen van openbare veiligheid en om hen te beletten nieuwe misdrijven te plegen in de gevangenis worden gehouden"³.

De wetgever heeft een onderscheid gemaakt tussen de misdrijven waarvoor de feitenrechter een terbeschikkingstelling moet opleggen en de misdrijven waarvoor hij die kan opleggen. Wanneer de feitenrechter een terbeschikkingstelling oplegt, komt het uiteraard de strafuitvoeringsrechtbank toe om, na afloop van de hoofdstraf, op grond van de analyse van het dossier te beslissen of zij die terbeschikkingstelling al dan niet activeert en zo ja, onder welke voorwaarden.

Het onderscheid tussen de verplichte en de mogelijke terbeschikkingstelling wordt in de memorie van toelichting van het wetsontwerp verantwoord als volgt: "Dit

¹ *Belgisch Staatsblad* van 15 juni 2006.

² De terbeschikkingstelling van de regering werd geregeld bij de wet van 1 juli 1964 tot bescherming van de maatschappij tegen abnormalen, gewoontemisdadigers en plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten.

³ Wetsontwerp betreffende de terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank, Senaat, zittingsperiode 2006-2007, Stuk 3-2054/1.

de prononcer une mise à la disposition et possibilité de le faire repose sur l'idée qu'il y a des situations certes limitées en nombre mais tellement graves, soit de par la répétition des faits, soit de par la gravité particulière des faits commis, que, la société doit se prémunir de manière légitime contre les auteurs de ces faits en décidant dès le moment du jugement même que non seulement ils subiront la peine prononcée contre eux par le Tribunal mais qu'il sera possible de les maintenir en détention, si cela s'avère nécessaire au-delà de la fin de cette peine.⁷⁴

Le projet de loi déposé en 2007 prévoit ainsi que le juge a l'obligation de prononcer une mise à la disposition du TAP pour une période de cinq à quinze ans maximum dans le cadre, d'une part, d'une condamnation à une récidive de crime sur crime et, d'autre part, d'une condamnation à une infraction terroriste ayant entraîné la mort, viol ou attentat à la pudeur ayant entraîné la mort, acte de torture ayant entraîné la mort et, enfin, enlèvement de mineur ayant entraîné la mort.

Il prévoit, par contre, une possibilité de prononcer une mise à disposition du TAP pour une période de cinq à quinze ans maximum dans le cadre, d'une part, d'une récidive dans les dix ans sur une infraction ayant causé intentionnellement de graves souffrances ou des atteintes graves contre l'intégrité ou la santé physique ou mentale ayant conduit à une condamnation à une peine de plus de cinq ans et, d'autre part, pour les violations graves du droit humanitaire, prise d'otages, meurtre, traitement inhumain, traite des êtres humains, meurtre pour faciliter le vol ou l'extorsion, incendie volontaire, meurtre pour faciliter la destruction ou le dégât, attentat à la pudeur ou viol n'ayant pas entraîné la mort de la victime.

Le choix des infractions pour lesquelles une mise à la disposition obligatoire est prévue est justifiée, dans les développements, notamment, par le fait qu'elles "sont tellement odieuses et dénotent, dans le chef de l'auteur, un mépris tel des valeurs essentielles de la vie humaine, qu'il est légitime que la société dispose des outils légaux nécessaires pour prendre les mesures de protection qui s'imposent à leur encontre afin d'éviter que ces personnes ne puissent à nouveau nuire. (...) "⁷⁵

⁴ Ibidem.

⁵ Ibidem.

onderscheid tussen de verplichting om een terbeschikkingstelling uit te spreken en de mogelijkheid om dat te doen, berust op het idee dat er situaties bestaan, die weliswaar maar beperkt voorkomen, maar die dermate ernstig zijn, ofwel door het herhalen van de feiten, ofwel wegens de bijzondere zwaarwichtigheid ervan, dat de maatschappij zich op een wettige manier moet beschermen tegen degenen die deze feiten plegen, door vanaf het moment van het uitspreken van het vonnis te besluiten dat ze niet alleen de door de rechtbank uitgesproken straf zullen ondergaan, maar dat het ook mogelijk zal zijn om ze na het aflopen van die straf gedetineerd te houden indien dat nodig zou blijken.⁷⁴

Aldus bepaalt het in 2007 ingediende wetsontwerp dat de rechter de terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank voor een maximumtermijn van vijf tot vijftien jaar moet uitspreken in geval van een veroordeling voor een herhaling van misdrijf op misdrijf, alsook in geval van een veroordeling wegens een terroristisch misdrijf met de dood tot gevolg, verkrachting of aanranding van de eerbaarheid die de dood van het slachtoffer heeft veroorzaakt, foltering die de dood van het slachtoffer heeft veroorzaakt, en tot slot ontvoering van een minderjarige die tot diens dood heeft geleid.

Datzelfde wetsontwerp voorziet daarentegen in een mogelijkheid een terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank uit te spreken voor een periode van vijf tot maximaal vijftien jaar indien binnen tien jaar een herhaling wordt gepleegd van een misdrijf waarbij ernstig lijden opzettelijk werd veroorzaakt, dan wel een ernstige aantasting van iemands integriteit, geestelijke of lichamelijke gezondheid, waarvoor de dader tot een straf van meer dan vijf jaar opsluiting werd veroordeeld. Het voorziet ook in die mogelijkheid bij ernstige schendingen van het humanitair recht, gijzelneming, moord, onmenselijke behandeling, mensenhandel, moord om diefstal of afpersing te vergemakkelijken, vrijwillige brandstichting, moord om vernieling of schade te vergemakkelijken, aanranding van de eerbaarheid of verkrachting die niet tot de dood van het slachtoffer hebben geleid.

De keuze voor de misdrijven waarvoor een verplichte terbeschikkingstelling kan worden uitgesproken, wordt in de toelichting gerechtvaardigd doordat die misdrijven "dermate afschuwelijk [zijn] en wijzen op een zodanige minachting voor de essentiële waarden van het menselijk leven door de dader, dat het gewettigd is dat de maatschappij beschikt over de noodzakelijke wettelijke werktuigen om de beschermende maatregelen te nemen die zich opdringen ten aanzien van die personen, zodat men kan vermijden dat ze opnieuw schade kunnen berokkenen."⁷⁵

⁴ Ibidem.

⁵ Ibidem.

Les développements insistent également sur le fait que ce sont des “situations qui, de par leur nature-même, font particulièrement craindre que la personne qui les a commises représente un danger grave pour la société. Il est donc nécessaire que dans ces situations, on soit certain que le Tribunal d’application des peines dispose bien de “l’outil” de la mise à disposition s’il apparaît nécessaire de maintenir l’intéressé en prison au-delà de la fin de sa peine.”⁶.

L’auteur relève que les infractions donnant lieu à une mise à disposition obligatoire ou facultative ont peu évolué depuis 2007. Il estime que les éléments justifiant en 2007 le choix des infractions donnant lieu à une mise à disposition obligatoire du TAP sont aujourd’hui transposables à une problématique qui n’avait pas, en 2007, encore l’ampleur que nous lui connaissons aujourd’hui: les actes terroristes et leurs auteurs.

En effet, durant ces quatre dernières années, plus de 370 condamnations pour infraction à caractère terroriste ont été prononcées par nos cours et tribunaux belges. Aujourd’hui, 130 détenus pour terrorisme sont enfermés dans les prisons belges⁷. D’ici 2020, 62 détenus radicalisés seront libérés en Belgique.

S’ils exécutent l’entièreté de leur peine d’emprisonnement et qu’aucune autre peine accessoire n’a été décidée par le juge de fond, ces détenus radicalisés retrouvent la liberté sans être soumis à aucune condition de surveillance et de contrôle obligatoire judiciaire.

Si cet enjeu du suivi des personnes radicalisées et condamnées pour fait de terrorisme est mondial, comme le rappellent encore récemment la Directrice du Comité contre le terrorisme des Nations Unies et le Parlement européen⁸, il est de la responsabilité de chaque État, détenteur du droit et du Code pénal, d’agir et d’adapter ses législations afin de protéger au mieux la société de certains de ces détenus potentiels “bombes dormantes”.

Depuis le début des années 2000, face aux nouvelles menaces terroristes, le législateur belge a adapté le Code pénal. Ainsi, la loi du 19 décembre 2003 relative aux

In de toelichting wordt ook onderstreept dat het gaat om “situaties die precies wegens hun aard speciaal doen vrezen dat de persoon die ze gepleegd heeft een ernstig gevaar vormt voor de samenleving. Bijgevolg is het noodzakelijk dat in deze situaties vaststaat dat de strafuitvoeringsrechtbank wel degelijk beschikt over het “middel” van de terbeschikkingstelling als het nodig blijkt de betrokkene na het einde van zijn straf in de gevangenis te houden.”⁶.

De indiener merkt op dat sinds 2007 weinig is veranderd met betrekking tot de aard van de misdrijven die aanleiding geven tot een verplichte dan wel facultatieve terbeschikkingstelling. De elementen die in 2007 werden aangevoerd ter verantwoording van de keuze van de misdrijven die aanleiding geven tot een verplichte terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank, zijn volgens de indieners thans ook van toepassing op een vraagstuk dat in 2007 nog niet dezelfde omvang kende als vandaag, namelijk terroristische daden en de daders ervan.

In de jongste vier jaar hebben de Belgische hoven en rechtbanken immers meer dan 370 veroordelingen uitgesproken wegens misdrijven met terroristische teneur. Thans zijn in de Belgische gevangenissen 130 gedetineerden opgesloten wegens daden van terrorisme⁷. Tegen 2020 komen in België 62 geradicaliseerde gedetineerden vrij.

Indien die geradicaliseerde gedetineerden hun hele gevangenisstraf uitzitten en indien de feitenrechter geen bijkomende straf heeft opgelegd, komen die gedetineerden vrij zonder dat zij onderworpen zijn aan enige voorwaarde inzake toezicht en verplichte gerechtelijke controle.

De directrice van het VN-Comité Terrorismebestrijding alsmede het Europees Parlement hebben onlangs nog aangestipt dat de follow-up van de geradicaliseerde personen en van de veroordeelde terroristen een wereldwijd vraagstuk is⁸. Toch dient elke Staat, die het recht en het Strafwetboek moet doen naleven, op te treden en zijn wetgeving aan te passen om de samenleving optimaal te beschermen tegen sommige van die gedetineerden, die potentiële “slapende bommen” zijn.

Sinds bijna twintig jaar geleden heeft de Belgische wetgever – als reactie op de nieuwe terroristische dreigingen – het Strafwetboek aangepast. Zo werden bij de

⁶ *Ibidem*.

⁷ Rapport d’activité 2017-2018 de la Sûreté de l’État. En septembre 2018, on dénombrait au sein des prisons belges 130 détenus condamnés pour terrorisme ou en détention préventive dans le cadre d’un dossier de terrorisme.

⁸ Résolution du 12 décembre 2018 – Rapport de la Commission spéciale du Parlement européen sur le terrorisme.

⁶ *Ibidem*.

⁷ Activiteitenverslag 2017-2018 van de Veiligheid van de Staat. In september 2018 telden de Belgische gevangenissen 130 gedetineerden die voor terrorisme zijn veroordeeld of in voorhechtenis zitten in een terrorismedossier.

⁸ Resolutie van 12 december 2018 – Verslag van de Bijzondere Commissie terrorisme van het Europees Parlement.

infractions terroristes a introduit dans le Code pénal des dispositions réprimant des comportements dits terroristes. Avec une définition claire des infractions pouvant être qualifiées de terroristes. Ces infractions sont celles qui portent ou peuvent porter gravement atteinte à un pays et commises intentionnellement dans le but d'intimider gravement une population ou de contraindre indûment des pouvoirs publics ou de gravement déstabiliser ou détruire les structures politiques, constitutionnelles, économiques ou sociales d'un pays ou d'une organisation internationale (article 137, §§ 1^{er} et 2 CP). Par cette loi de 2003, est également punissable le fait de menacer de commettre les infractions terroristes (article 137, § 3, CP), de participer à un groupe terroriste (article 140 CP) ou d'aider à la commission d'une infraction terroriste (article 141 CP).

La loi du 18 février 2013 a complété l'arsenal législatif par les incriminations suivantes: diffuser un message incitant à la commission d'infractions terroristes (140bis CP), recruter (140ter CP) et former en vue de commettre une infraction terroriste (140quater CP), mais aussi se faire donner des instructions ou de suivre une formation en vue de commettre une infraction terroriste (140quinquies).

La loi du 20 juillet 2015 visant à renforcer la lutte contre le terrorisme a incriminé le fait de quitter le territoire pour commettre une infraction terroriste (140sexies CP).

Enfin, la loi du 14 décembre 2016 incrimine la préparation d'un acte terroriste (140sexies CP).

Ces différentes lois pénales permettent d'appréhender l'ensemble des actes répréhensibles liés au terrorisme qui vont de l'encouragement à l'accomplissement d'actes terroristes et permettent, dès lors, de mieux protéger la société.

Depuis 2015, un suivi spécifique en prison a été organisé au travers de structures et d'une coordination de surveillance et de contrôle. Des programmes de déradicalisation ont été mis en œuvre dans les établissements pénitentiaires du pays. Encore récemment, un nouveau programme de désengagement appelé "Césure" a été mis en place. Cependant, aucun expert ni aucune étude ne confirment, à ce jour, l'efficacité de

wet van 19 december 2003 betreffende terroristische misdrijven, in het Strafwetboek bepalingen ingevoegd om zogenaamd "terroristisch gedrag" tegen te gaan. Daarbij hoort een duidelijke definitie van de misdrijven die als "terroristisch" kunnen worden aangemerkt; het gaat daarbij om misdrijven die een land ernstig schaden of kunnen schaden en opzettelijk worden gepleegd met het oogmerk om een bevolking grote vrees aan te jagen, de overheid onrechtmatig te dwingen tot het verrichten of het zich onthouden van een handeling, of nog de politieke, constitutionele, economische of sociale basisstructuren van een land of een internationale organisatie ernstig te ontwrichten of te vernietigen (artikel 137, §§ 1 en 2, van het Strafwetboek). Die wet van 2003 maakt ook het dreigen met het plegen van terroristische misdrijven strafbaar (artikel 137, § 3, van hetzelfde Wetboek), alsook de deelname aan een terroristische groep (artikel 140 van hetzelfde Wetboek) en het verstrekken van hulp bij het plegen van een terroristisch misdrijf (artikel 141 van hetzelfde Wetboek).

De wet van 18 februari 2013 heeft het wetgevend instrumentarium met de volgende strafbaarstellingen aangevuld: het verspreiden van een boodschap die aanzet tot het plegen van terroristische misdrijven (140bis van het Strafwetboek), het werven (140ter van hetzelfde Wetboek) en het opleiden met het oog op het plegen van een terroristisch misdrijf (140quater van hetzelfde Wetboek), maar ook zich laten onderrichten of opleiden met het oog op het plegen van een terroristisch misdrijf (140quinquies van hetzelfde Wetboek).

De wet van 20 juli 2015 tot versterking van de strijd tegen het terrorisme heeft het strafbaar gemaakt het nationaal grondgebied te verlaten met de bedoeling een terroristisch misdrijf te plegen (140sexies van het Strafwetboek).

Tot slot werd bij de wet van 14 december 2016 de voorbereiding van een terroristische daad strafbaar gesteld (artikel 140sexies van het Strafwetboek).

Die diverse strafwetten bestrijken alle terrorisme-gerelateerde strafbare handelingen, van de aanmoediging tot het plegen van terroristische daden. Zodoende kan de samenleving beter worden beschermd.

Sinds 2015 werden specifieke opvolgingen in de gevangenis opgezet via structuren en via een coördinatie van het toezicht en de controle. In de penitentiaire inrichtingen van ons land werden deradicaliseringsprogramma's opgestart. Recent nog werd een nieuw *disengagement*-programma, ("Césure") opgezet. Tot dusver bevestigt echter geen enkele deskundige of onderzoek de doeltreffendheid van die programma's of eventuele

ces programmes ou d'éventuels diagnostics garantissant la déradicalisation de détenus condamnés pour faits de terrorisme et d'endoctrinement.

Le professeur de l'Université de Liège Dantine, expert de la Commission d'enquête parlementaire sur les attentats terroristes du 22 mars 2016 en Belgique, a précisé récemment qu'il n'y a aucune raison, pour cette catégorie de détenus, de ne pas suivre la statistique de récidive post-pénitentiaire de notre pays, c'est-à-dire entre 40 à 50 % de récidivistes.

Considérant les témoignages, le retour sur expérience de ces cinq dernières années mais aussi les expertises réalisées ces dernières années quant à la faculté pour la société de garantir un désengagement et une déradicalisation de personnes ayant été condamnées pour infractions terroristes dans notre pays et en Europe, il est indispensable de renforcer les dispositifs législatifs de contrôle de ces personnes dans le cadre de l'exécution de leur peine d'emprisonnement mais aussi au terme de l'exécution de leur peine principale.

C'est l'objet de cette proposition de loi qui étend, à l'article 34^{ter} du Code pénal, la systématisation du prononcé de la mise à disposition à tous les faits de terrorisme ayant donné lieu à une condamnation à une peine de privative de liberté de cinq ans au moins.

Par cette extension de la mise à disposition, nous donnons à la société la faculté de se protéger, systématiquement, de condamnés pour infractions terroristes graves (condamnations à une peine privative de liberté de cinq ans au moins) qui, à l'issue de l'exécution de leur peine, sont aujourd'hui libérés sans aucune condition ni contrôle obligatoire, et ce même si les dispositifs d'évaluation constatent que le condamné continue à assumer et à revendiquer des actes terroristes, ce qui est courant.

En modifiant ledit article 34^{ter} du Code pénal comme le prévoit cette proposition de loi, avant l'expiration de la peine principale effective, le tribunal de l'application des peines se prononcera, systématiquement sur la mise en œuvre de cette peine complémentaire et pourra décider, soit de priver de liberté, soit de libérer sans ou sous surveillance le condamné mis à disposition, que l'infraction terroriste ait ou pas entraîné la mort de la ou des victimes de cette infraction.

Philippe PIVIN (MR)

diagnoses die de deradicalisering moeten waarborgen van wegens terrorisme en indoctrinatie veroordeelde gedetineerden.

De heer Dantine, hoogleraar aan de universiteit van Luik en deskundige van de parlementaire onderzoekscommissie naar de terroristische aanslagen in België op 22 maart 2016, heeft recent aangegeven dat er geen enkele reden is waarom de Belgische statistieken inzake recidive na een gevangenisstraf (40 tot 50 % recidive) niet voor die categorie gedetineerden zouden gelden.

De getuigenissen, de ervaringen tijdens de voorbije vijf jaar alsook het tijdens de jongste jaren door deskundigen uitgevoerde onderzoek naar de mogelijkheid voor de samenleving om te waarborgen dat de in ons land en in Europa voor terrorismemisdrijven veroordeelde mensen afstand nemen van hun gedachtengoed en deradicaliseren, leiden tot de conclusie dat het onontbeerlijk is te voorzien in een opvoering van de wettelijke regelingen om toezicht te houden op de betrokkenen tijdens de uitvoering van hun gevangenisstraf, maar ook na de uitvoering van hun hoofdstraf.

Dat is het doel van dit wetsvoorstel, dat beoogt in artikel 34^{ter} van het Strafwetboek te bepalen dat bij alle terroristische misdrijven die worden gestraft met een vrijheidsstraf van ten minste vijf jaar, systematisch de terbeschikkingstelling wordt uitgesproken.

Door die uitbreiding van de terbeschikkingstelling krijgt de samenleving de mogelijkheid om zich systematisch te beschermen tegen wie wegens zware terroristische misdrijven is veroordeeld (veroordelingen tot een vrijheidsstraf van minstens vijf jaar). Thans worden die veroordeelden op het einde van hun strafuitvoering immers vrijgelaten zonder enige voorwaarde en zonder enige verplichte controle, zelfs wanneer via de evaluatiesystemen wordt vastgesteld dat die personen terroristische daden blijven vergoelijken en verheerlijken, hetgeen vaak voorkomt.

Door het voormelde artikel 34^{ter} van het Strafwetboek te wijzigen zoals met dit wetsvoorstel in uitzicht wordt gesteld, zal de strafuitvoeringsrechtbank zich vóór het verstrijken van de effectieve hoofdstraf stelselmatig moeten uitspreken over de tenuitvoerlegging van die bijkomende straf, en kan ze beslissen om de ter beschikking gestelde veroordeelde van zijn vrijheid te beroven dan wel om hem al dan niet onder toezicht in vrijheid te stellen, ongeacht of het terroristische misdrijf al dan niet de dood heeft veroorzaakt van wie er het slachtoffer van was.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 34^{ter}, alinéa 1^{er}, 3°, du Code pénal, inséré par la loi du 26 avril 2007 et modifié par la loi du 5 février 2016, les mots "des articles 137, si l'infraction a occasionné la mort," sont remplacés par les mots "des articles 137, 140, 141,".

16 janvier 2020

Philippe PIVIN (MR)

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 34^{ter}, eerste lid, 3°, van het Strafwetboek, ingevoegd bij de wet van 26 april 2007 en gewijzigd bij de wet van 5 februari 2016, worden de woorden "op grond van de artikelen 137, ingeval dit de dood heeft veroorzaakt," vervangen door de woorden "op grond van de artikelen 137, 140, 141,".

16 januari 2020